

MONTORGE La Ville de Sion, plutôt que de faucher les espaces verts, préfère mandater des bergers, car leurs moutons roux s'y connaissent en entretien.

Justine et les 40 moutons



Justine Jacquemart, bergère, et ses 40 moutons. La mission des animaux: manger la végétation de certains espaces du site de Montorge. Ils ont pris leurs quartiers lundi avec ravissement. LE NOUVELLISTE

SONIA BELLEMARE

Ils ont débarqué lundi après-midi. Ils ont sauté sur le sol avec le plaisir des moutons qui ont fait de la représentation au Comptoir suisse à Lausanne. C'est dire si les rouquins ovins étaient ravis de collaborer au projet de tondre certaines zones du site de Montorge.

«Si on pâture cette steppe, il y aura plus de lumière pour les orchidées au printemps». Pendant que Florian Dessimoz, biologiste au bureau d'écologie appliquée Drosera, montre sur un plan les zones qu'il aimerait voir brouter, les animaux commentent leur boulot avec enthousiasme. Les moutons ont commencé leur tâche à l'ouest du site et seront déplacés régulièrement durant leur mission.

Des chiens à la rescousse

Une partie des ruminants appartient à Joseph Rais de Bassins (VD) et l'autre à Justine Jacquemart de Liddes. C'est toutefois sous la garde de cette dernière que les moutons seront placés durant le temps de remplir le contrat donné par la commune de Sion. Car Montorge n'est qu'une étape. Ces prochains jours, Justine et les moutons iront travailler sur la colline de Valère, où le cheptel sera réduit de moitié, car la surface y sera



JUSTINE JACQUEMART BERGÈRE

«C'est Pétrarque qui m'a donné l'envie d'être bergère.»

LE ROUX DU VALAIS

Cette race qui a frisé l'extinction durant les années 20 et 30 reprend du poil de la bête. Toutefois, on n'en dénombre qu'un millier en Suisse (contre plusieurs centaines de milliers pour le blanc des Alpes). «On a essayé de regrouper des roux du Valais... en Valais, mais il n'y en a pas assez pour faire un petit troupeau pour brouter des surfaces comme Montorge», explique Joseph Rais, qui a longtemps présidé l'association du roux du Valais. La viande de cette race n'est pas abondante, sa laine non plus. Mais elle sert à fabriquer du feutre ou du matériel d'isolation. «Mais ce n'est pas idéal pour faire des vêtements: ça gratte vraiment beaucoup», témoigne Joseph Rais. Mais le roux du Valais est très robuste et capable d'assimiler un fourrage grossier tel que les repousses de ligneux. Il nécessite peu de soins et ne se formalise pas si la météo est un poil rigoureuse. ● SB

plus petite. A Montorge, la bergère sera secondée par ses deux chiens, «Tinke» et «Glad», des kelpie au sang de dingos australiens. Elle leur donne des ordres en anglais. Des ordres immédiatement exécutés, les chiens ne quittant jamais le troupeau des yeux. Les moutons sont très attirés par les feuilles des vignes, c'est une chose à laquelle Justine

et les chiens doivent veiller. Manger oui, mais manger selon le contrat. Ainsi, elle reste avec ses protégés toute la journée. «Je les fais paître durant deux périodes de quatre heures tous les jours. A midi, ils restent dans un parc fermé. Ils ont ainsi du temps pour ruminer. Et ils rentrent encore au parc pour la nuit», explique la bergère.

On peut rendre visite aux moutons, soit à Montorge, soit à Valère ces prochains jours. Mais attention à tenir les chiens en laisse, faute de quoi de grands ennuis peuvent survenir. L'an dernier en effet, lors de la même mission, un chien en liberté avait semé l'effroi dans le troupeau de Justine. «Il y avait des moutons partout sur le site. On les a cherchés pendant des jours. On a même retrouvé une brebis six semaines plus tard. Elle était en bonne santé, mais elle était redevenue sauvage», raconte-t-elle.

De la Sorbonne aux pâturages

Justine Jacquemart a 26 ans. Rien dans sa carrière d'étudiante en lettres ne la destinait à quitter le macadam de la Ville Lumière pour Liddes où elle est aujourd'hui exploitante agricole avec son ami.

Après un master en lettres classiques à la Sorbonne à Paris, elle suit le cours de l'école du Louvres et devient enseignante en arts plastiques et histoire des arts. C'est lors de l'étude des écrits de Pétrarque, qui parle beaucoup de bergers, qu'elle se dit qu'elle veut faire ce qu'elle lit.

Et la voilà qui répond à une annonce: on cherche des employés pour travailler dans un alpage du val Ferret. C'était un engagement de trois mois. Elle n'est jamais repartie. ●



Morgane Duc (à gauche) dont le papa a été transplanté a pu s'entretenir notamment avec Gaëtan et deux étudiantes. LE NOUVELLISTE

LYCÉE-COLLÈGE DES CREUSETS

Des transplantés s'adressent aux étudiants

A la veille de la journée pour le don d'organes, le collège des Creusets a organisé hier une sensibilisation à l'intention des étudiants majeurs de 4e et 5e année et des jeunes de 3e qui traitent de ce thème dans le cadre d'un cours d'éthique. Près de 500 collégiens ont suivi un programme avec de nombreux intervenants qui ont su captiver leur auditoire.

L'émotion était palpable dans la salle lors de la diffusion d'un film sur de petits transplantés en camps de neige à Anzère. Les larmes étaient proches lors des témoignages des orateurs qui ont reçu un organe qui leur a permis de vivre au lieu de mourir. Un enseignant a accepté de revenir sur sa guérison rendue possible par les cellules souches offertes par sa sœur. La bibliothécaire a résumé les étapes de sa greffe de rein qui a été effectuée il y a quatorze ans.

L'après-midi a été une vraie réussite tant par le courage de certains greffés valaisans qui ont accepté de raconter leur parcours que par les explications très fournies portant sur les aspects techniques. Mélissa Vocat a notamment été très touchée par les propos tenus dans l'aula. «Je pensais toujours me procurer une carte de donneur mais maintenant je sais qu'il faut vraiment que je la signe», a expliqué l'étudiante. Margot Mayoraz a tenu le même discours après avoir ap-

pris qu'en manifestant clairement sa volonté, on pouvait soulager sa famille d'un choix très difficile dans une situation dramatique.

Un message important

Gaëtan, greffé du foie alors qu'il n'avait pas encore une année, a su trouver les mots justes. Il a élargi aussi le débat en indiquant que le regard des autres sur un transplanté pouvait être source de beaucoup de souffrances. Cet apprenti de Saillon a décidé de s'investir, d'abord en se livrant, ensuite en organisant l'an prochain un tour de Suisse à vélo pour convaincre de l'importance d'un don dans un pays qui est à la traîne en la matière. En Suisse en effet, on recense 12 donneurs par million d'habitants alors qu'en France, ils sont 25 par exemple. Le Dr Philippe Eckert, président du Programme latin du Don d'Organe, a rappelé que 1200 patients sont aujourd'hui en attente d'une greffe. Souvent, c'est la famille qui s'oppose à tout prélèvement en l'absence d'une déclaration du donneur. Une enquête a établi que dans la moitié des situations, l'entourage opposait un refus aux médecins.

Fait inquiétant, en Valais, il y a cinq ans, on enregistrait 20% d'oppositions alors que maintenant ce taux a grimpé à 40%.

● CATHRINE KILLE ELSIG



L'AVIS DE DARIUS ROCHEBIN

JOURNALISTE
RÉDACTEUR EN CHEF D'UN JOUR

«Nous, journalistes, avons souvent tendance à être donneurs de leçons: il faut fumer moins, trier ses déchets... On doit se poser la question à soi-même. Il faut être autocritique. J'avoue que ce serait un cas de conscience pour moi si un de mes copains me demandait un rein par exemple. Je me suis souvent demandé comment je réagis.»

JARDIN DES NEIGES DE SION

Les inscriptions sont ouvertes

Les inscriptions pour les cours de l'Ecole suisse de ski de Sion, aussi bien pour le jardin des neiges que pour les cours en station des vacances de Noël et de carnaval sont désormais ouvertes depuis le début septembre. Selon Yves Roduit, directeur de l'ESSS (Ecole suisse de ski de Sion), «l'intérêt des futurs cham-

pions semble intact à en croire les demandes qui affluent». Côté innovation, des abonnements de saison pour des cours de tous les jours de la semaine sont désormais disponibles.

Concrètement, pour s'inscrire, il est possible de se rendre sur le site internet www.esss.ch, par mail à l'adresse info@esss.ch

ou par fax au 027 323 43 35. L'ESSS annonce également que le Race Event Junior s'organisera désormais de façon biennale. «Le désormais célèbre Race Event Junior sera reconduit en 2015 avec l'énorme succès remporté ce dernier hiver. Cette course de slalom parallèle, certainement la plus courte au

monde mais la plus spectaculaire, se déroulera à fin janvier 2015 et ainsi de suite de manière biennale sur la piste de ski du jardin des neiges de Sion. Cette course verra s'affronter les jeunes coureurs de notre région alternés avec les anciennes gloires du ski Suisse», relève Yves Roduit. ●
DVC

MÉMENTO

DIVINA'SION AU TOTEM RLC

48 heures de jeu non-stop. Depuis hier soir et jusqu'à dimanche 18 h se tient au Totem RLC la convention de jeu de rôles, de plateau, de cartes et d'ambiance de la Horde du Commun. 48 heures de jeu non-stop, qui seront plongées cette année dans les brumes des «Rites et mystères vaudous»... Bar et restauration.

SION

Exposition. La galerie Grande Fontaine expose les œuvres de David Curchod du 28 septembre au 19 octobre. Vernissage aujourd'hui de 17 h à 20 h. Infos au 078 691 08 17 ou 027 322 43 51. www.galerie-grande-fontaine.ch.